



**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département des Lettres et Langue Française**

**Matière : Psychologie cognitive**

**Niveau : troisième année licence**

**Enseignant : Dr. AMEUR Azzeddine**

**E-mail : azzeddine.ameur@univ-msila.dz**

---

**La mémoire**

**Objectifs**

Connaître la notion de la mémoire.

Connaître les niveaux de mémoire.

Connaître le rôle de la mémoire dans l'apprentissage.

**Introduction**

Dans toutes nos activités de la vie, la mémoire est impliquée. Toute réussite ou échec sont attribués à la mémoire ; une réussite est souvent liée à la bonne mémoire, l'échec est souvent lié à une mauvaise mémoire loin de toute interprétation scientifique. Cependant, avec le développement de la science et l'avènement de la psychologie cognitive, la description du fonctionnement de cette faculté devient de plus en plus clair surtout avec les théories de traitement de l'information.

Cette tendance est apparue au cours de ces dernières 40 années en s'inspirant du fonctionnement de l'ordinateur. Ce principe est fondé sur l'hypothèse que le cerveau humain fonctionnerait de la même façon que l'ordinateur. Les études sous-jacentes ont permis de proposer des approches et des méthodes pédagogiques qui prennent en considération le rôle que joue la mémoire dans l'apprentissage.

## 1- Définition de la mémoire (Ameur, 2017, pp. 74-78)

Dans les différents écrits de spécialistes, la notion de mémoire s'associe, souvent, à celle d'apprentissage. Son rôle est primordial dans tout apprentissage. Quand on apprend, on a besoin des connaissances stockées dans la mémoire pour que ces dernières soient assimilées et saisies. Une fois assimilées, les nouvelles connaissances se stockent, à leur tour, dans la mémoire qui va les utiliser dans de nouveaux apprentissages. Jean-Pierre Cuq, définit la mémoire ainsi : « *En psychologie cognitive, la mémoire est la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités, puis à la recouvrer* » (Cuq & al, 2003, p. 163)

Dans les nouvelles conceptions du terme, notamment, selon la théorie de traitement de l'information (De Landsheere, 1992, p. 55), les spécialistes assimile le cerveau humain à l'ordinateur. A ce propos, Alain Lieury (2010) ajoute :

De même que l'ordinateur est composé de plusieurs éléments, disque dur, carte graphique, modem..., on conçoit actuellement la mémoire comme un ensemble de modules étagés qui codent l'information d'une façon particulière (Lieury, 2010, p. 64)

Cette analogie est présentée dans la figure suivante :

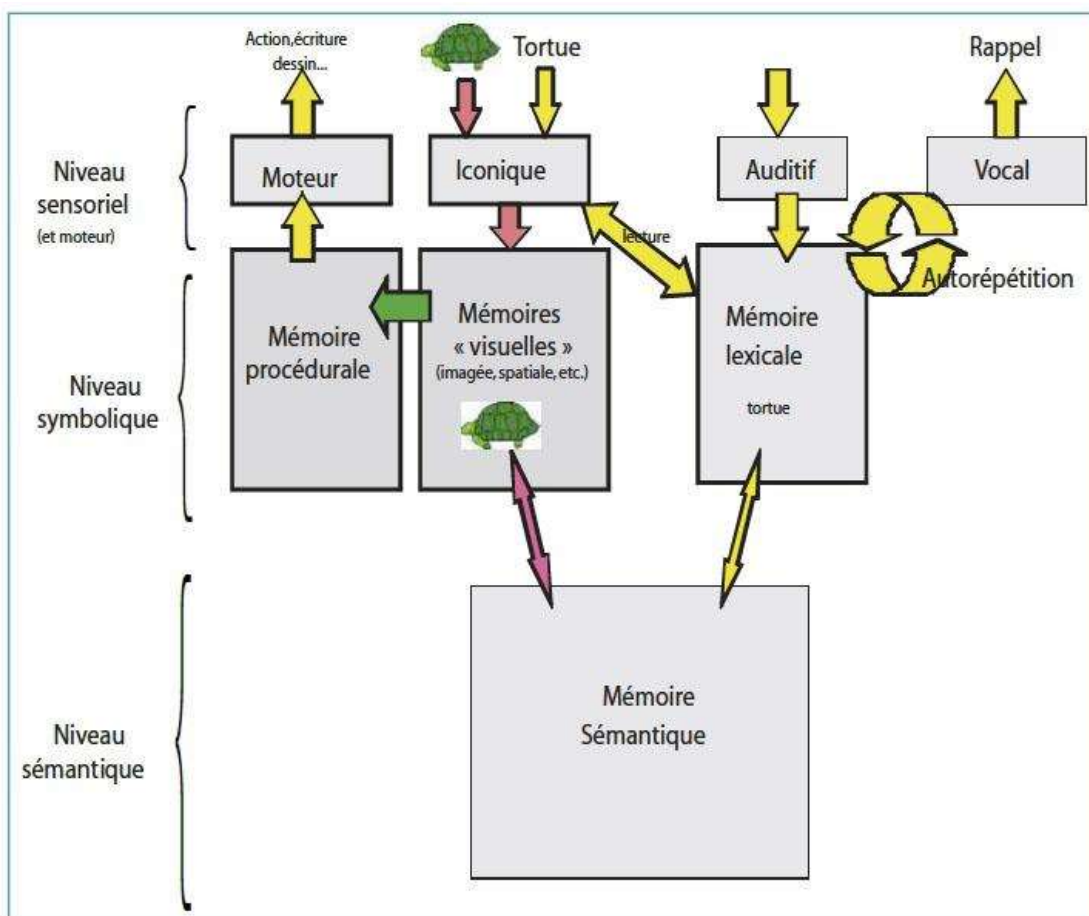


Figure 1 : *Modèle modulaire de la mémoire.* (Lieury, 2010, p. 64)

*Représentation modulaire de la complexité des niveaux de traitements de la mémoire.*

*Schématiquement, il existe trois niveaux, niveau sensoriel, symbolique et le niveau le plus abstrait, le sémantique (sens) (d'après Lieury, 2008).*

## **2- Les niveaux de mémoire**

Le progrès technologique et scientifique permet aujourd'hui d'expliquer les phénomènes d'une façon très claire. Il est de même avec la notion de mémoire qui s'organise en trois niveaux. Cette typologie est faite grâce aux travaux Atchinson et Schiffrin (1968) (Cités par (Cuq & al, 2003, p. 163) qui consistent à mesurer le temps de capture de l'information (durée de souvenir). Cette typologie se présente comme suit :

### **- La mémoire (réserve) sensorielle**

Elle garde, brièvement, l'information telle qu'elle est reçue par les organes des sens. La durée du passage des informations au niveau de cette partie de la mémoire est entre quelques centaines de millisecondes à une ou deux secondes. Toutes les informations doivent passer par ce niveau avant qu'elles soient stockées au niveau de la mémoire à court terme.

### **- La mémoire à court terme**

Le rôle principal de la mémoire à court terme est d'enregistrer d'une façon temporaire, les informations relatives aux événements vécus. Sa capacité de stockage est réduite et elle ne dure que quelques dizaines de secondes. Vu sa capacité réduite et sa courte durée de rétention des informations, beaucoup de données se perdent si on ne fait aucun effort.

Avec l'avancée des recherches, en matière de psychologie cognitive, il vient de s'ajouter à cette notion de mémoire à court terme, la notion de *mémoire de travail* (Mémoire et apprentissage, 2016). C'est une extension de la mémoire à court terme et qui entre en jeu quand on fait appel à des opérations de raisonnement comme, la lecture, l'écriture, les calculs, etc.

### **- La mémoire à long terme**

Elle sert à retenir toutes les informations relatives aux événements, aux mots et mêmes aux habiletés manuelles apprises. Sa capacité de stockage est illimitée et sa durée de rétention des connaissances est très longue, elle peut durer de quelques jours à toute la vie.

La mémoire à long terme, de son tour, elle s'organise en différentes formes :

- La **mémoire explicite** : elle permet de conserver les souvenirs (les souvenirs d'enfance, de l'école...).
- La **mémoire implicite (des actions)**: elle permet de conserver les actions et automatismes acquis qui permettent à leur tour d'exercer des actions (conduire une voiture, faire de la bicyclette, tricoter, taper sur un clavier d'ordinateur, lire, écrire...).

- La **mémoire sémantique** : elle concerne toutes les connaissances sur le sens des objets que l'individu a apprises durant sa vie (l'orthographe, les mathématiques, la géographie).
- La **mémoire épisodique** : elle concerne toutes les connaissances qui se stockent dans le cerveau par rapport à des événements marquants.

Les informations se stockent dans la mémoire à long terme, sous formes de réseaux, ce qui facilitera le traitement des informations dans les différentes situations et permet l'apprentissage de nouvelles connaissances.

### **3- La mémoire et l'apprentissage**

Evoquer le terme de mémoire et son rôle dans l'apprentissage, oriente, automatiquement les travaux des spécialistes vers l'interrogation sur comment s'opère le traitement des informations. Cette question représente l'objet principal de la psychologie cognitive (De Landsheere, 1992). En paraphrasant l'auteur (Landsheere), nous pouvons dire que le traitement de l'information se fait selon quatre étapes qui s'interagissent entre elles :

- 1- Les organes de sens reçoivent l'information, ce qui stimule les structures cognitives. La réserve sensorielle reçoit ces informations.
- 2- La mémoire à court terme reçoit un nombre limité d'informations transmises de la réserve sensorielle, pendant une courte période. La mémoire de travail associe les informations reçus à des données stockées dans la mémoire à long terme. Si les informations ne peuvent pas être associées aux réseaux d'informations qui se trouvent à la mémoire à long terme, elles vont être oubliées, rapidement.
- 3- Une fois reçue par la mémoire à long terme, l'information sera codée et stockée d'une façon permanente. Cette dernière dirigera plus tard toutes les opérations de traitement de données, en fournissant des connaissances relevées de la *base de données (le cœur du système cognitif)* (De Landsheere, 1992, p. 56), selon le contexte et le type de stimulus.
- 4- Le système musculaire, exécute enfin les actes moteurs selon l'information traitée (lire, courir, conduire...)

A propos du rôle de la mémoire en apprentissage, Mathieu Gagnon (2015), dans un entretien publié sur le site de l'Université Laval, dans le cadre d'une conférence intitulée *Une pédagogie fondée sur les sciences cognitives : au-delà de l'intuition*, affirme que ce dernier se fait selon deux processus : encodage, récupération ;

- L'encodage, c'est quand une information reçue vient à être placée en mémoire. C'est la base de l'apprentissage : on prend l'information qui est dans le monde et on l'intègre dans notre mémoire.

- La récupération, c'est aller chercher l'information en mémoire d'une manière de reconstruction active qui dépend énormément du contexte, de la situation et de quoi ce qu'ont en train de réfléchir dans le moment. Les informations sont encodées dans le cerveau selon des réseaux et des schémas organisés d'une manière hiérarchique. Ce que fait le cerveau, c'est créer une information nouvelle, en établissant des relations logiques, entre toutes ses informations stockées dans la mémoire (Gagnon, 2015).

En confirmant le rôle de la mémoire, l'apprentissage est, ainsi, défini comme « *processus d'effet plus ou moins durable par lequel des comportements nouveaux sont acquis ou des comportements déjà présents sont modifiés en interaction avec le milieu et l'environnement* » (Landsheere, (1979) cité par (Reboul, 1980, p. 40)

## Bibliographie

- Ameur, A. (2017, mai 17). Le rôle des structures cognitives et psychologiques de l'apprenant dans la compréhension en lecture. 74-78. Biskra: Université Mohamed KHIDER de Biskra.
- De Landsheere, V. (1992). *L'éducation et la formation*. Paris: Presse Universitaire de France.
- Dubois, J., & al. (1994). *Dictionnaire de l'inguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Gagnon, M. (2015, Juillet 24). *Enseigner à l'université Laval*. Consulté le Aout 19, 2016, sur Université Laval: <https://www.enseigner.ulaval.ca/communiqués/2015/le-rolle-de-la-memoire-dans-le-processus-d-apprentissage>
- LAROUSSE. (2016). *Le PETIT LAROUSSE de la Psychologie*. Paris, France: LAROUSSE.
- Larousse/dictionnaires. (2018, mars 31). *Larousse/dictionnaires de Français*. Consulté le Mars 31, 2018, sur Larousse: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/texte/77624?q=texte#76703>
- Lemaire, P. (2019). La psychologie cognitive. Dans J.-F. Marmion, *Psychologie: une exploration* (pp. 91-115). Auxerre: Editions sciences humaines.
- Lieury, A. (2010). *Manuel Visuel de la psychologie cognitive*. Paris: Dunod.
- Lieury, A. (2010). *Psychologie pour l'enseignant*. Paris: Dunod.
- Mémoire et apprentissage*. (2016). Consulté le Aout 27, 2016, sur Le cerveau à tous les niveaux: [http://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i\\_07/i\\_07\\_p/i\\_07\\_p\\_tra/i\\_07\\_p\\_tra.html](http://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i_07/i_07_p/i_07_p_tra/i_07_p_tra.html)
- Reboul, O. (1980). *Qu'est ce que l'apprentissage*. Paris: Publications Universitaires de France.
- Robert, J. P. (2008). *Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE*. Paris: OPHRIS.

Simon, J.-P. (2008). *Jean Pascal Simon*. Consulté le janvier 06, 2020, sur L'écrit :  
<http://jeanpascal.simon.free.fr/spip/spip.php?article29>

Wikipédia. (s.d.). *Wikipédia*. Consulté le décembre 07, 2022, sur Wikipédia:  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Origine\\_des\\_esp%C3%A8ces](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Origine_des_esp%C3%A8ces)